

PAROISSE

# SAINT NOM/CHAVENAY/FEUCHEROLLES/DAVRON/CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche

paroissestnom@gmail.com

01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

15 oct. > 5 nov.  
2023



Avec sa gueule comme une pastèque, son pas errant et ses mirettes et son boutoir aux quatre vents; avec ses yeux tout délavés qui lui donnent l'air de rêver, lui qui ne rêve pas souvent; avec ses pattes de maraudeur, de terrassier et de rôdeur qui ont pillé tant de jardins; avec son groin qui a bu, qui a croqué et mordu sans jamais assouvir sa faim...

... le sanglier n'a pas bonne presse !

On le dit laid, même laie; on part en vrille lorsqu'on aperçoit la sienne et ses défenses nous en laissent dépourvus; son grognement amuse, son « casse-noix » inquiète... Alors, on se rit de lui, de sa corpulence, de ses petits yeux enfoncés dans une hure imposante; de ses manières de cochon retournant la terre en quête de quelques glands... On le prétend sale; on lui reproche son associabilité, sa gloutonnerie, ses ballades nocturnes et son irascibilité. Même pour la Sainte Écriture il est l'animal sauvage aux passions débridées qui ravage la vigne du Seigneur... On le sait prévisible : de la bauge au champ d'investigation nutritive en passant par la souille le chasseur parcourt sa route de la soie ! On le croit d'ailleurs si bête qu'il n'a d'autre attrait que de finir en met juteux d'un festin gaulois. On le craint mais on le méprise. Pourtant, si l'Homme n'a guère à se louer d'être meilleur à bien des égards, il pourrait en revanche envier au suidé certaines qualités !

Notamment celle, certes affabulée, présentée par Ésope : *« Un sanglier, posté près d'un arbre, aiguissait ses défenses. Un renard lui demanda pour quelle raison, quand ni chasseur ni danger ne le pressaient, il affilait ses défenses. « Ce n'est pas pour rien, dit-il, que je le fais; car si le danger vient à me surprendre, je n'aurai pas alors le loisir de les aiguïser; mais je les trouverai toutes prêtes à faire leur office ». Cette fable enseigne qu'il ne faut pas attendre le danger pour faire ses préparatifs ».*

Trop souvent, comme dans le chant scout, l'Homme, *« le front penché sur la terre, avance seul et soucieux ».* Il ressasse ses soucis, ses peines, ses craintes, ses chutes et ses blessures; il cherche des solutions, des réponses comme s'il fouillait, avide et concentré. Il vit au jour le jour et reste dans la nuit de ses espoirs déçus ou de ses chagrins insurmontables et, de la sorte, il ne prend pas suffisamment garde à se préparer à l'épreuve qui surviendra inexorablement.

Au cours du mois de novembre, l'Église encourage ses enfants à prier pour ses défunts et, comme un corollaire logique, à méditer sur la terrible vérité de la mort, la sienne, celle de ses proches. Cette heure sonnera, même si nous en ignorons le moment, et elle nous verra confrontés à l'angoisse, aux regrets, aux larmes et, toujours, au défi de lui faire face; aussi, est-il prudent, au sens de la vertu, de s'y prédisposer. En effet, la prudence peut être définie comme cette vertu qui consiste à discerner où est notre vrai bien en toute chose, en toute circonstance, et à choisir les moyens les plus justes pour le mettre en oeuvre. Tout d'abord, et très humainement, veillons à ne perdre aucune occasion de vivre chaque moment auprès de ceux que nous aimons comme un don précieux sans se lasser de leur manifester notre amour, notre affection, notre amitié parfois même par le pardon accordé ou demandé.

Mais aussi, et plus profondément, ne regardons pas la mort comme une impasse mais comme l'aboutissement d'une vie offerte dans la charité et que le Christ nous a ouverte par le don de sa propre vie. Plus nous désirerons cette union éternelle avec l'Amour Infini, plus nous en aimerons l'augure, tant il est vrai qu'il n'est pas de grande joie qui n'ait été préparée par un long désir !



Votre curé qui vous bénit